

La paracha de Kédochim

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit dans le chapitre 19 – verset 18 :

« אָהַבְתָּ לְרֵעִי כְמוֹתְךָ אֲנִי יְהוָה »

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même, je suis Hachem* »

Afin de saisir profondément la raison pour laquelle la Torah emploie l'expression « je suis Hachem », précisément après le commandement d'aimer son prochain, proposons-nous de rapporter l'histoire suivante :

On raconte au sujet du rabbi Naftali Tsvi de Roufchitz, qu'à l'âge de 3 ans, lors de son apprentissage de la lecture, son maître du 'Heder (l'un des rabanim de cette génération) lui expliqua la règle suivante : « Sache, mon petit Nephtali, que lorsque tu rencontreras dans ta lecture « 2 youd » côtes à côtes (״), il s'agit du nom d' Hachem (Ado-naï). Précisons en effet qu'à cette époque, les imprimeurs imprégnés d'une grande crainte de Dieu, ne voulaient pas imprimer le nom d'Hachem dans son intégralité (c'est-à-dire : « Youd-Hé-Vav-Hé »).

Or, voici que peu de jours après le début de son apprentissage, lorsque le petit Naftali arriva à un « Sof passouk » (la fin d'un verset) qui est marqué comme nous le savons par « 2 points » (:), celui-ci lisait d'une voix pleine et forte le nom sacré d'Hachem (pensant qu'il s'agissait effectivement du saint nom de l'éternel). C'est alors que son maître le corrigea sur le champ en déclarant : « non Naftali, ce n'est pas le nom d'Hachem mais un « Sof passouk » !

Et Nephtali fort surpris par l'intervention de son maître de répliquer à ce dernier : « pour quelle raison « 2 youd » figurant au milieu d'un verset constituent le nom de Dieu, alors qu'en se trouvant à la fin d'un verset, ils ne forment pas le nom de Dieu ? »

Et son maître de te répondre merveilleusement : « Sache bien, mon cher Nephtali et n'oublie jamais que lorsque « 2 youd » (autrement dit « 2 juifs » humbles ressemblant au petit « Youd ») se trouvent ensemble côte à côte dans l'harmonie, le respect et l'amour le plus pur, c'est cette union qu'ils incarnent qui forment le nom d'Hachem (״) et manifeste en leur sein sa présence.

Cependant lorsque « 2 youd » (autrement dit : 2 juifs) cherchent à se lever (l'un prenant le dessus sur l'autre) l'un contre l'autre (à l'image de ces 2 points « : »), Il est évident que cette fâcheuse situation ne forme certainement pas le nom d'Hachem (la ché'hina ne résidera jamais parmi ceux qui s'énorgueillissent et se disputent, lorsque chacun cherche à être au-dessus de l'autre pour l'évincer) mais plutôt « une fin » (sof) bien malheureuse traduisant le retrait et la séparation (« Efssek ») de Dieu (Idée à laquelle fait allusion le Sof passouk).

A méditer longuement en cette douloureuse période du Omer
marquant la mort tragique
des 24000 élèves de Rabbi Akiva...